

protester contre le démembrement du Luxembourg. Aussi ne fut-ce qu'à force de grands efforts de persuasion que les ministres restés au pouvoir (le Limbourgeois de Theux et les Luxembourgeois Nothomb et Willmar) réussirent à amener la Chambre des représentants (par 58 voix contre 42) et le Sénat (par 31 voix contre 14) à ratifier le Traité des 24 articles devenu le Traité de Londres du 19-4-1839. Comme bien l'on pense, Edouard d'Huart vota contre le Traité (13).

Le 21-6-1840, il fut nommé gouverneur de la province de Namur où « la sagesse de son administration produisit d'importantes améliorations » dans les domaines les plus divers dont l'instruction primaire, les travaux publics, les finances provinciales, la police municipale, la bienfaisance publique, etc.

Il démissionna de ses fonctions le 2-11-1847 à la suite de divergences avec le ministre de l'Intérieur Rogier à qui il reprocha vertement la destitution de trois gouverneurs de province et de onze commissaires d'arrondissement.

Entre-temps, le roi Léopold I^{er} l'avait chargé, en 1845, de former un ministère. Il se refusa poliment et fit de même lorsque, au cours de la même année, Van de Weyer lui proposa d'entrer dans son cabinet. Le 1-8-1845, le Roi le nomma ministre d'Etat et membre du Ministère avec voix délibérative. Il garda ces fonctions jusqu'au 12-8-1847 (13bis).

Aux élections législatives de 1848, le baron d'Huart fut battu par le greffier de la justice de paix de Virton, Pierre, qui, bien que « ne jouant qu'un rôle effacé et ne cassant rien », fut réélu jusqu'à sa mort, survenue en 1863 (14).

Edouard d'Huart se retira à ce moment de la vie politique ; il croyait que c'était définitif. Aussi se fit-il tirer l'oreille avant d'accepter, en 1875, le mandat de sénateur pour l'arrondissement de Dinant. Il quitta le Sénat en démissionnant le 10-5-1880.

Décoré de la Croix de fer, grand-cordon de l'Ordre de Léopold (1878), grand-croix de l'Ordre de la Branche Ernestine de Saxe (1843), il mourut au château d'Onthaine sous Achêne (Namur), le 5-11-1884.

De son union conclue le 10-6-1835 avec Th. A. Gh. dite Annette de MONTPELLIER D'ANNEVOIE (1807-1906) naquirent 4 enfants : Edouard, qui suit (XIII 1) ; Ida (1837-1923) ; Alfred, qui suit (XIII 3) ; Victor, qui suit (XIII 4).

XIII. 1) EDOUARD-Frédéric-Charles H. Gh.

Né à Bruxelles le 24-5-1836, décédé en 1931, il avait épousé le 12-5-1866 Jeanne M. Ch. Adeline Frésart (1846-1890), fille du banquier Ch. Fr. Emile Frésart de Liège (1809-1903) et d'Ernestine Quiring.

Sept enfants procédèrent de cette union (15) :